

**AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN
ET DE LA SCUOLA DE CAEN**

église Notre-Dame de la Gloriette
samedi **13 décembre 2025** – 12h

**Louis-Nicolas Clérambault
Marc-Antoine Charpentier**

Une programmation de Camille Bourrouillou
pour le théâtre de Caen.

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour leur cycle de concerts et d'auditions, elles sont soutenues par la Région Normandie.



Louis-Nicolas Clérambault

(1676-1749)

Salve Regina C. 114

Marc-Antoine Charpentier

(1643-1704)

*Ad beatam Virginem
canticum H. 340*

Magnificat H. 73

Isabelle Perez, Cécile Lucas violons
Camille Bloch violoncelle
Frédéric Hernandez orgue

Le chœur d'hommes
de La Maîtrise de Caen

hautes-contre
Raphaël Mas, Vincent Lièvre-Picard*,
Cyrille Lerouge*

tailles
Jérôme Gueller, Edgar Francken,
Branislau Rakic*

basses
Jean-Marc Sauvigny, Arnaud Richard*,
Simon Dubois*, Fabrice Pénin

*solistes

Camille Bourrouillou direction musicale
Fabrice Pénin chef de chœur assistant
Julia Katz administratrice
Jennifer Meens-Deflandre pianiste
cheffe de chant
Mathilde de Coupigny
et Aurore Keraudy professeures
de technique vocale
Maréva Raud et Maxime Hagnéré
assistants à la logistique
Léa Letourneur régisseuse

À PROPOS

Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

Pour ses contemporains, Louis-Nicolas Clérambault était avant tout un maître de la cantate. Louis XIV lui-même en appréciait tant le charme qu'il nomma leur auteur surintendant des concerts particuliers de Madame de Maintenon. Pourtant, malgré ces faveurs royales et le succès public rencontré par ses œuvres profanes, Clérambault ne fut pas un musicien de Cour. Il consacra son temps et ses talents d'organiste à trois communautés religieuses. D'abord au couvent des Jacobins à Paris, où il assista son maître André Raison avant de lui succéder. Puis, en 1715, il accepta la charge d'organiste à la Maison royale de Saint-Cyr et à l'église Saint-Sulpice de Paris, toutes deux devenues vacantes à la mort de Guillaume-Gabriel Nivers.

Le *Salve Regina C. 114* était destiné à Saint-Sulpice. Porté par un continuo serein, le violon donne un ton apaisé à cette célébration de la Vierge miséricordieuse. Après la symphonie d'ouverture, quatre séquences structurent l'antienne. Les trois voix adressent d'abord leurs salutations dans un style fugué, ponctué de longues tenues sur le mot *salve*, sans cesse répété. La section s'achève comme elle avait commencé : par les salutations renouvelées du violon. Un continuo plus sombre (orgue et théorbe) accompagne ensuite les supplications des *filii Evae* (« enfants d'Ève »), chantées par un duo de haute-contre et de basse. Les voix mêlent le grave et l'aigu pour lancer de déchirants « *ad te clamamus* » (« nous élevons nos cris vers vous »), tandis que le continuo s'interrompt par moments, comme pour souligner davantage le caractère plaintif de la prière. L'espérance renaît ensuite dans un très beau trio, exprimant la confiance dans l'intercession de l'*aduocata nostra* (« notre avocate »), écrit en homorythmie. Suit un solo de taille (« *Et Jesum* »). L'antienne se conclut dans un climat

de douce piété, au fil d'un dialogue étroit entre les voix et les instruments sur « *O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria* », qui s'achève dans une harmonie pleine de majesté.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

À son retour d'Italie, à la fin des années 1660, Charpentier entra au service de Mademoiselle de Guise. Jusqu'en 1687-1688, il fit partie d'un ensemble d'une quinzaine de musiciens et de chanteurs d'une grande qualité. À la mort de Mademoiselle de Guise, Charpentier devint le maître de musique du collège Louis-Le-Grand, puis de l'église Saint-Louis des Jésuites. Enfin, le 28 juin 1698, il fut nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle, charge qu'il conservera jusqu'à sa mort. La musique religieuse constitue la part la plus importante de son œuvre, et son apport au motet est considérable. Du couvent à l'église, le compositeur a contribué aux nombreuses cérémonies religieuses de son temps, des plus intimes aux plus solennelles. La singularité de sa musique tient pour beaucoup au mélange très personnel qu'il opère entre les styles italien et français.

Composé en 1686, *Ad beatam Virginem canticum H. 340, Cantique à la Bienheureuse Vierge* révèle pleinement la coloration italienne et presque opératique de Charpentier. La première partie, très solennelle, est un duo pour haute-contre et taille saluant la Vierge. La deuxième partie introduit un contraste marqué, illustrant parfaitement le texte : « *Dissipentur inimici nostri, fugiant* » (« Que nos ennemis se dispersent, qu'ils fuient »). La troisième partie est un solo de basse dialoguant avec le duo instrumental ; le soliste présente à la Vierge les enfants et les hommes qui demandent sa protection. Dans la dernière section, le figuralisme demeure très présent : lorsque le texte évoque la vieillesse,

les voix « tremblent » toutes ensemble, tandis que la jeunesse est évoquée par des entrées en imitation.

Composé quinze ans plus tôt, le *Magnificat* H. 73 est l'un des huit *Magnificat* de Charpentier. Il est construit comme une chaconne autour d'un motif descendant sol-fa-mi-ré, répété quatre-vingt neuf fois, témoignant d'une grande inventivité dans un cadre musical volontairement contraint. Les interventions des solistes alternent avec le duo de violons et les trois voix entremêlées.

Nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous en janvier pour prolonger les festivités avec les *Noëls baroques* proposés en collaboration avec Les Musiciens de Saint-Julien et François Lazarevitch.

Camille Bourrouillou

LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 25/26 !

samedi 17 janvier

Noëls baroques

avec Les Musiciens de Saint-Julien –
François Lazarevitch, direction

samedi 24 janvier

Motets et mélodies françaises

pour voix de femmes

Gabriel Fauré, Mel Bonis, Cécile Chaminade

Création mondiale de **Lise Borel** (1993)

avec Marielou Jacquard

samedi 31 janvier

foyers du théâtre de Caen

Les Grands Tubes de Michel Legrand !

(1932-2019)

avec la classe de danse jazz

du Conservatoire et Orchestre de Caen

samedi 7 février

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

*Motet BWV 118 : O Jesu Christ, meins Lebens
Licht*

*Cantate BWV 76 : Die Himmel erzählen die
Ehre Gottes*

samedi 7 mars

Les Petites Voix à l'opéra

**Wolfgang Amadeus Mozart, Georges Bizet,
Jacques Offenbach, Benjamin Britten...**

samedi 21 mars

Auditorium Jean-Pierre Dautel
du Conservatoire et Orchestre de Caen

Le Coin des enfants

Betsy Jolas (1926)

Autres *enfantillages* « ou l'art
d'être grand-mère »

Dans le cadre d'*Aspects, festival
des musiques d'aujourd'hui*.

samedi 28 mars

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Vêpres solennelles d'un confesseur K 339

*Sauf mention contraire, les auditions ont lieu
à 12h en l'église Notre-Dame de la Gloriette.*